Enfin, il est toujours désagréable de voir qu'est critiqué comme « politiquement correct » ce que l'on veut dénoncer, le dénonciateur se plaçant ainsi automatiquement du côté de l'insolence salubre et de l'indépendance critique. Pourtant, jusqu'à il y a peu de temps, c'était la tendance inverse qui était « politiquement correcte » : l'abolitionnisme était une tendance exclusivement européenne (ou nord-américaine). En quoi est-il conformiste de chercher à mieux connaître la participation des esclaves eux-mêmes, ce à quoi s'essaie, peut-être de manière critiquable, N. Schmidt, et à mieux connaître l'abolitionnisme dans le monde musulman ?⁸ Ce sont des questions que, tout à son vitriol, J.P. Marques ne se pose pas, et on comprend mal, au-delà de critiques qui pourraient être légitimes, le ton cominaire de son article.

– l'article de M. Emilia Madeira SANTOS & Vitor Luís Gaspar RODRIGUES, « No rescaldo da escravatura. As ciências sociais chamadas à liça nos anos 30 (século xx) » (p. 259-273), est d'un style tout autre que le précédent, portant notamment sur la réponse portugaise aux questions du BIT sur le travail forcé, notamment quand Armindo Monteiro était ambassadeur à la SDN. Réflexions intéressantes aussi sur la différence entre esclavage, servitude et travail forcé.

Le volume se termine par diverses autres recensions, certaines portant aussi sur l'esclavage, par José Capela (p. 277-281) et Maciel Santos qui discute le livre de Robert William Fogel, *The Slavery Debate. A Retrospective 1952-1990* (Bâton Rouge, Louisiana State University, 2003), qui porte sur les débats dans la presse américaine telle que la *New York Review of Books*, le *New York Times Review of Books*, etc. Contact : CEAUP, Via panorâmica, s/n, 4150-564 Porto, Portugal, courriel : <ceaup@letras.up.pt>, site de la revue : <www.africanos.eu/ceaup/>.

Avril 2007, Michel Cahen

Ellipsis. Journal of the American Portuguese Studies Association, New Brunswick (NJ, EUA), IV, 2006, 192 p., ISSN : 1097-0698 [Ellipsis, Department of Spanish and Portuguese, Rutgers University, 105 George Street, New Brunswick, NJ 08901-1414, États-Unis d'Amérique, courriel : <ellipsis@rci.rutgers.edu>, site : <www.rci.rutgers.edu/~ellipsis>].

Aucun article de cette nouvelle livraison de la revue annuelle de l'association américaine d'études portugaises ne concerne directement l'analyse politique, néanmoins plusieurs articles traitent, d'un point de vue surtout littéraire, des questions identitaires et à ce titre peuvent intéresser l'histoire des faits politiques. Citons notamment :

– Dário BORIM, « Crepúsculos de utopias : Brasil e América latina em Fernando Gabeira », p. 7-48 [voir notamment les considérations sur l'origine de l'expression « Amérique latine »]

⁸ À ce sujet, voir le récent ouvrage de W.G. CLARENCE-SMITH, *Islam and the Abolition of Slavery*, Londres, C. Hurst, 2005, 300 p., ISBN-13 : 978-1850657088.

– Anthony SOARES, « The Violent Maintenance of the Portuguese Colonial Identity and the Search for a Postcolonial! One : Literary Images of Portugal as a Colonial and Postcolonial Nation », p. 79-98

– Cécile FROMONT, « A Walk through the City : Stories and Histories of Luanda 1575-1975 », p. 49-78.

– Maria Manuel BAPTISTA, « A lusofonia não é um jardim ou da necessidade de “Perder o medo às realidades e aos mosquitos” », p. 99-130

– Margarida Calafate RIBEIRO, « Lusos amores em corpos colonizados : as mulheres africanas na literatura portuguesa da guerra colonial », p. 131-147.

Enfin, à noter une entrevue, par Pedro Meira Monteiro, de Alfredo Bosi sur « Literature and Diference », p. 151-163.

Août 2006, **Michel Cahen**

Le Fait Missionnaire. Social Sciences & Missions (Dorigny, Faculté de Théologie, Université de Lausanne), 13, October 2003, ISSN : 1420-2018, Éric MORIER-GENOUD & Didier Péclard (eds), « War, peace and religion. Religion, guerre et paix. Senegal, Guatemala, Angola », 160 p. [disponible sur <www2.unil.ch/lefaitmissionnaire/>].

Le Fait Missionnaire was established in 1995 at the University of Lausanne in Switzerland. Having started out as a series of working papers, it became an international journal in 2001. The journal focuses on religions, with an emphasis on the legacy of Christian missions and has contributions from various disciplines. Over the years *Le Fait Missionnaire* has grown into a substantial journal with an international readership, especially as articles may appear in French or in English and, although mostly dealing with Southern Africa, frequent excursions are made into other regions.

The volume under review here deals with the relations between war, peace and religion and contains articles on Senegal, Guatemala and Angola. In view of the global developments, in which the world is increasingly seen as one of “clashing civilizations”, the approach taken by the editors and authors is most welcome. Instead of a generalised perspective that broadly sweeps the world’s religions into monolithic opposites, the journal’s contributions specify the religious context in detail and pay attention to particular religious histories. Furthermore, instead of a view that relates religion exclusively to war, the role of religion is shown to be more ambivalent than that : the influence of religion may include tendencies to peace as well as to war.

The first article by Vincent Foucher deals with the separatist movement MDFC (Mouvement Démocratique des Forces de Cassamance) in its relation to the Senegalese state, Catholicism and Islam. The article is entitled “Church and nation. The Catholic contribution to war and peace in Casamance (Senegal)” and one could object that the usage of the word ‘contribution’ has a too positive ring to be used in relation to warfare, but, apart from this remark, the points made in the article are well-taken. Foucher explains the particular history of Christianity in Casamance and he convincingly argues that the rebellion, glossed as a ‘religious war’, is far more complex : other factors, such as the construction of a Diola/